

**Forum Humour
Atelier du Groupe n°4**

Introduction sous forme de sketch

Présentation des membres du groupe

Présentation des professionnel.le.s

Présentation du programme de 1H15

Exercice d'improvisation

Les Z'Humours 3 paires

Les étudiant.e.s ont animé la première partie de leur atelier à l'image du jeu télévisé de France 2 « les Z'amours ». Des participant.e.s de l'atelier ont été regroupé.e.s par deux. Les paires ont dû se positionner sur les situations humoristiques ci-dessous :

A la fin d'un entretien, une assistante sociale raccompagne son client en chaise roulante et lui dit : "C'est tout bon, ça marche pour vous ?!"

Daniel est stagiaire dans un service psychiatrique. Il aborde un assistant social de son équipe de travail et lui dit: «Mme Lafatigue est sortie de l'interne et personne ne s'occupe d'elle. Elle est tombée entre deux chaises». L'assistant social lui répond avec le sourire: «Il y a un trou là. Et dans le cadre de ton nouveau travail, c'est toi le bouche-trou».

Lors d'un entretien, le bénéficiaire rétorque à son assistant social: «Cela fait longtemps que nous nous connaissons. Vous étiez à mes côtés quand j'ai loupé mon apprentissage. Vous étiez là lorsque j'ai failli perdre mon emploi, lorsque je doutais de mes compétences, lorsque j'étais découragé de la vie. Vous étiez là chaque fois que j'ai traversé des moments difficiles. Finalement, je pense que vous me portez malheur!»

Vous travaillez à la SUVA. Un bénéficiaire venant de perdre les bras encore sous le choc de sa situation, vient pour un entretien. L'assistant commence «Bonjour, je ne vous sers pas la main?»

Vous recevez une personne de couleur qui a de la peine à s'insérer socialement pour un entretien. Vous lui expliquez les démarches administratives qu'il doit entreprendre et là vous lui dites: «En tout cas vous, ça ne vous fait pas pâlir!»

Deux assistants sociaux prennent la pause lorsqu'une bénéficiaire passe dans le couloir légèrement vêtue en vue de d'assister à un entretien. L'un commente à l'autre: «Elle est jolie, je la prendrai bien celle-là en entretien!»

➔ Une personne qui participe à l'atelier trouve cette anecdote sexiste, que c'est une blague banale et facile. Pour elle, ce n'est pas suffisamment décalé pour que cela soit drôle.

Lors d'un colloque, le cas de M. X, toxicomane est abordé. Moi, submergé par le travail, je commente à mon collègue «En ce moment, je lui achèterai bien un rail de coc»

Vous travaillez pour Addiction Valais. Une mère alcoolique vient vous dire avec

beaucoup d'humour qu'à l'école sa fille a eu une intervention sur l'alcoolisme suivie d'un examen, et qu'elle a obtenu une note de 5.5.

Un collègue arrive en face d'une autre collègue et il remarque sa nouvelle bague et la complimente. Elle lui répond: j'espère qu'elle est belle, elle m'a coûté deux aides sociales.

Une assistante sociale de chez Pro Senectute intervient sur demande auprès de Monsieur X. Elle entre dans l'appartement avec un peu d'appréhension. En effet, il y règne un désordre indescriptible auquel s'ajoute une odeur indéfinissable. M. X. précise qu'il est alcoolisé. Il vous accueille avec un : « Bonjour Mademoiselle, je vous en prie entrez, j'ai rangé exprès pour votre visite ».

Peut on rire de tout?

Telle est la question discutée ensuite par les participant.e.s de l'atelier

Etre confronté.e à la détresse et la misère tous les jours fait que les professionnel.le.s ont besoin de décompresser. La relation entre professionnel.le.s et client.e.s est très importante et il faut la préserver. Entre collègues, on rigole plus facilement mais cela dépend tout de même du sujet.

Il arrive que les professionnel.le.s rencontrent des personnes dont le mode de communication est agressif ou l'hygiène corporelle négligée par exemple. C'est pourquoi il est relevé que lorsqu'une personne s'avère sympathique et sent bon, on apprécie la recevoir en entretien.

Entre collègues, nous faisons de l'humour mais avec l'usager c'est plus rare.

Sur notre PowerPoint, figure un nombre important d'illustrations. Les participant.e.s de l'atelier précisent que dans leurs services, il ne serait pas envisageable de mettre ce genre de photos.

L'humour est surtout utilisé pour dédramatiser une situation trop difficile à supporter. Il est de plus important qu'il existe un décalage entre l'humour pratiqué et la réalité, afin d'éviter que l'humour puisse être mal reçu. Dans des moments de surmenage peut-être les professionnel.le.s font-ils d'avantage de l'humour, en raison de la fatigue ? Le rire permet de « craquer » afin de dédramatiser certaines situations.

Certain.e.s professionnel.le.s relèvent durant l'atelier qu'il leur arrive dans certaines situations de sourire intellectuellement, sans que cela ait un impact négatif sur la cliente ou le client.

Et avec n'importe qui?

Avec les usagers?

Les professionnel.le.s du groupe se disent naturel.le.s avec les usagères et usagers, c'est-à-dire que si quelque chose fait rire ils ne se gênent pas et s'autorisent à la faire. Si quelque chose les touche il en est de même. Pour avoir une relation saine et congruente cela semble nécessaire. Si ce sont les client.e.s qui font des blagues, les professionnel.le.s rient sans problème. Le rire, du point de vue des participant.e.s, casse une barrière entre la cliente ou le client et la ou le professionnel.le.

L'anecdote suivante est partagée au sein du groupe :

"J'ai travaillé aux USA dans un centre de loisirs. J'étais la seule personne blanche

de la structure. Les enfants trouvaient que je parlais bizarrement. Un jour, il y a eu une bagarre entre un grand et un petit. Je les ai séparés et j'ai dit au grand qu'il devait taper quelqu'un de sa taille. Il était énervé et m'a dit en anglais : "sorcière osseuse" en fait, il s'est trompé dans ses mots. Il voulait dire "pute osseuse". J'en ai profité pour rebondir dessus et nous avons rigolé ensemble. Depuis ce jour-là, j'avais ce jeune dans la poche et de plus c'était un des leaders du groupe. Il faut savoir rebondir sur les sujets."

Si la relation avec la cliente ou le client est bonne, l'humour est probablement plus souvent pratiqué. Un autre exemple est partagé sur les documents relatifs à l'aide sociale (environ 15 pages) et dont certaines questions peuvent sembler absurdes tel que "Avez-vous des droits d'auteur ?". on peut utiliser l'humour avec la cliente ou le client. Le rire favorise la création d'un lien et c'est quelque chose de tout à fait humain.

L'humour peut permettre à deux parties de se retrouver sur le même pied d'égalité, ce qui paraît fondamental pour les participant.e.s.

Autre anecdote partagée durant l'atelier: Le copain de mon ami est aveugle, il me pose donc une question pour me tester "Tu penses quoi du noir?" Je réponds : "ça habille bien..." En fait, il a cherché à me déstabiliser. Quand c'est une personne aveugle, cela ne change rien, il faut laisser venir les mots spontanément et savoir comment rebondir sur la situation.

Autre anecdote : Quand j'étais stagiaire au guichet d'une institution pour migrant.e.s, j'ai reçu une personne d'origine africaine. "Je peux vous demander votre nom, j'ai un blanc?" Il y a eu un rire général dans le bureau, la personne concernée n'a pas remarqué. Personnellement cela m'a traumatisé et je n'ai plus jamais dit ça.

Autre anecdote : Je travaille à Pro Senectute et cela m'arrive souvent de dire aux clients : "J'ai un blanc, c'est de famille!" Mon nom de famille est Blanc.

Les étudiant.e.s relèvent le fait que la position de stagiaire ne favorise pas l'aisance dans l'humour. L'humour est certes une manière de décompresser cependant, il faut semble-t-il être sûr de soi pour le pratiquer.

« L'aide social par les chevaliers du fiel »

Un passage de l'extrait de cette vidéo est introduit aux participant.e.s.

Est ce que l'humour est inné?

Pour les participant.e.s, une partie de l'humour est innée mais pas la totalité. Il est possible de travailler sur le sens de la répartie. De plus, tout dépend de la personne avec laquelle on interagit. Quand on se connaît, on ose d'avantage faire de l'humour. De plus, les personnes peuvent avoir le même humour mais des sensibilités différentes. Son passé, ses blessures, son regard, ses valeurs jouent un rôle.

L'humour dépend également de l'âge de la personne. L'humeur du jour influence aussi l'humour.

Plus on est soi-même et congruent et mieux c'est pour le lien ainsi que pour le déroulement de l'entretien. Quand on pratique l'humour, on accepte ce qui va arriver car on ne maîtrise plus toute la situation.

Rire entre collègues paraît plus simple qu'avec les bénéficiaires, car elles, ils peuvent avoir une autre culture ainsi que des coutumes différentes.

Il arrive parfois de mal utiliser l'humour. Une participante de l'atelier raconte qu'elle a fait de l'humour avec une cliente. Celle-ci n'a pas apprécié et l'a dit à sa fille qui a porté plainte auprès du chef du service. "*Cette cliente n'avait pas saisi mon humour et j'ai dû lui faire des excuses*", explique la professionnelle.

Il semble également très important d'être capable de rire de soi avant tout et de faire de l'autodérision.

Le fou-rire permet de diminuer la tension nerveuse. Généralement, plus on se retient de rire, plus cela arrive fréquemment. Le vrai fou-rire contamine, le rire est communicatif.

D'autres professionnel.le.s riraient également énormément, comme par exemple les infirmières et infirmiers ou les médecins.

Sketch final

Un dernier sketch humoristique est joué par les étudiant.e.s.